

Le refus de la noyade...

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Voir son fils passer d'une moyenne habituelle de 14/20 à des résultats trimestriels inférieurs à 11/20 inquiéterait n'importe quel père. Ce père en particulier demandera aux profs les raisons d'un tel recul. La réponse fut sidérante : seuls quatre élèves ont obtenu la moyenne, trois filles et ce garçon. Un autre père, lisant et relisant les performances du premier trimestre, n'en revenait pas du 10,66/20 de sa fille réalisant d'ordinaire, et pour les années précédentes du cycle secondaire, des scores supérieurs à 15/20. «Mais papa, c'est la deuxième note de la classe. Tous les autres élèves se situent en dessous de la moyenne.» Et les parents en général se révèlent ces inquiétudes de voir leurs enfants patiner devant leur cursus scolaire, plonger dans des résultats médiocres, s'asphyxier à suivre entre 11 et 12 matières, se ruiner la tête à réviser sans bien comprendre, se disperser entre cours de soutien (qui sont la preuve du caractère démentiel de ces programmes !) et cours privés. Bref, l'image la plus proche de la réalité est celle de la noyade. Nos enfants ont le sentiment de se noyer et ils se noient effectivement avec tout ce que cela accompagne et que nous ont raconté les rescapés : angoisse irrépressible, peur-panique, asphyxie, sentiment de désespoir et abandon des réflexes de survie. Comment rester père ou mère quand on voit son enfant se noyer et qu'on n'y peut rien car, dans ce cas de figure, il ne faut pas affronter la mer mais un Léviathan dont on ne sait plus comment le prendre tant il noie tout le monde, enfants et parents, dans une vie de plus en plus difficile à vivre, dans des difficultés sans fin, dans une désespérance toujours plus profonde ?

La grève des lycéens, c'est cela : la réaction d'enfants qui refusent la mort par la noyade programmée. Et à un moment ou à un autre, la question se posera aux parents de savoir ce qu'ils peuvent faire pour tendre une main secourable à leurs enfants. Je sais bien que des parents ont déjà rejoint le camp du pouvoir et du ministère, et qu'ils estiment suffisantes leurs vagues assurances. Représentent-ils la masse des parents d'élèves et de quoi parlent-ils s'ils parlent en connaissance de cause ? Mais d'ores et déjà, la reprise de la grève et la ténacité des élèves nous posent le problème de nos propres silences, de nos propres évitements, de nos propres démissions. Une génération qui s'éveille à la lutte et à la vie est toujours un reproche muet à l'inaction des aînés.

M. B.

periscope2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Dimanche 27 janvier 2008 - Page 2

LES DESSOUS D'UNE VOLTE-FACE

En annonçant son soutien à la révision constitutionnelle, le patron du FNA ne faisait que tenter de tuer dans l'œuf le «mouvement de redressement» qui se préparait au sein de son parti.

C'est ce qu'expliquent des proches de Moussa Touati en précisant que le choix de Annaba pour faire cette annonce n'est pas fortuit puisque ce mouvement de contestation a pris naissance, justement, dans cette ville.



Rivalité partisane

Les assises de la Fédération nationale des travailleurs de la mécanique et métallurgie (UGTA), qui se tiendront aujourd'hui, relanceront de nouveau la rivalité qui oppose les deux partis les plus représentés à la Centrale syndicale.

En effet, des sources proches du FLN indiquent que Abdelaziz Belkhadem aurait instruit ses militants syndicalistes de soutenir la candidature du secrétaire général sortant.

Ce dernier, indique-t-on, aurait comme principal rival au poste de secrétaire général de la Fédération un syndicaliste soutenu par des responsables du RND, membres de l'UGTA.



Âge limite

Des sources proches du département des finances laissent croire que des changements interviendront prochainement à la tête de certaines banques publiques. Les mêmes sources ajoutent que ces changements toucheront notamment les directeurs dont l'âge dépasse la soixantaine.

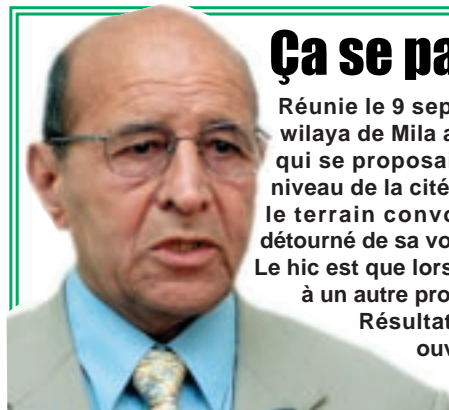


Ça se passe comme ça à Mila

Réunie le 9 septembre dernier, la commission foncière de la wilaya de Mila a rejeté la demande d'un promoteur immobilier qui se proposait de construire 48 logements participatifs au niveau de la cité 200 logements de Ferdjioua. Motif de ce rejet : le terrain convoité est un jardin public qui ne saurait être détourné de sa vocation.

Le hic est que lors de cette réunion, le même terrain a été attribué à un autre promoteur pour un projet similaire.

Résultat : les habitants de la cité se sont opposés aux ouvriers venus pour le lancement des travaux.



Barkat révisé

Branle-bas de combat au ministère de l'Agriculture ! En prévision de sa participation au forum de l'ENTV, qui s'est déroulé hier, Saïd Barkat a convoqué la majorité des cadres de son secteur.

Objectif : développer un argumentaire pour répondre aux questions «sensibles» des journalistes. OAIC, GCA, HCDS, pomme de terre, lait, FNDRA, ... Le ministère de Barkat croule sous les scandales et les problèmes.



La phrase, équivoque, d'Aboudjerra

«Les Algériens tolèrent, déjà, à peine de voir leurs soldats en action, alors que dire des militaires américains ?» C'est, là, la phrase équivoque lancée par Aboudjerra Soltani sur la chaîne londonienne El Moustakilah, qui l'avait invité à réagir aux informations faisant état de la présence de soldats américains sur le territoire algérien.

